Sorbus Hostii Hedlung (*S. Chamæspilus* × *intermedia*).
Trochodendron aralioides Sieb. et Zucc. — Japon.
Viburnum rhytidophyllum Hemsl. — Chine.
V. Sieboldii Miquel. — Japon.

A signaler particulièrement :

Les belles variétés du *Berberis stenophylla* : *corallina*, *Irwini*, etc.

Le *Cotoneaster præcox* (C. Nan-Shan) un des premiers à fleurir, précieux pour la garniture des rocailles.

Le *Malus theifera*, aux fleurs très odorantes ; le *Pirus Pashia*, très florifère cette année ; le rare *Holbœllia coriacea* (forme femelle), beau feuillage persistant rappelant celui de certaines Clématites, et à fleurs très parfumées, etc.

Au nom de la Société, M. le Président adresse ses plus vifs remerciements à Mme P. de Vilmorin.

M. Guillaumin présente des Tulipes pluriflores = 1° une Tulipe Darwin var. Maiden's blush (*Tulipa Gesneriana*) ; 2° une Tulipe double tardive var. Rose de Provence (provenant peut-être de croisements entre les *T. Gesneriana* et *suaveolens*).

Il rappelle que la pluriflorie est connue depuis longtemps chez le *T. Gesneriana* mais qu'il paraît être le premier à l'avoir signalée chez le *T. suaveolens* (séance du 24 mars 1922). Cinq pieds de Tulipe double sur six présentaient cette anomalie.

A remarquer sur la Tulipe double tous les passages entre les carpelles et les pétales : une étamine porte même d'un côté une loge garnie de pollen tandis que l'autre moitié présente de nombreux ovules absolument nus.

Les notes suivantes sont ensuite lues ou résumées par le Secrétaire général :

Les affinités du genre *Neohouzeaua* A. Camus

PAR Mlle A. CAMUS.

Le genre *Neohouzeaua* a été créé pour deux espèces de Bambous habitant l'Asie orientale. L'une d'elles, le *N. Dullooa* A. Camus (*Teinostachyum Dullooa* Gamble), dont on ne connaissait jusqu'ici que des épillets stériles, avait été classée dans le

genre *Teinostachyum*. Par l'étude d'échantillons fertiles contenus dans l'herbier du Muséum, j'ai été amenée à réunir cette espèce et une autre voisine (*Neohouzeaua mekongensis* A. Camus) en un genre que j'ai nommé *Neohouzeaua* (Cf. A. Camus *in* Bull. Mus. Paris, 1922, p. 100).

Ces deux espèces ont des étamines à filets soudés en tube et ne peuvent par conséquent être rattachées au genre *Teinostachyum* dont toutes les espèces complètement connues ont les filets staminaux libres.

Les *Neohouzeaua* sont des Bambous de taille moyenne, à inflorescence non feuillée, développée, en panicule rameuse d'épis denses, à rachis grêle et lisse, à épillets plus ou moins rapprochés, non en capitules, linéaires-fusiformes, les fertiles uniflores, sans rudiment de fleur supérieure, souvent mélangés à des épillets stériles et entourés de bractées ressemblant à des glumes. Dans les épillets fertiles, l'article de la rachéole est assez court entre les glumes et la glumelle inférieure, les 2-4 glumes vides sont mucronées, souvent gemmipares, la glumelle inférieure enroulée est étroitement imbriquée et mucronée, la glumelle supérieure qui dépasse l'inférieure est assez semblable à elle, enroulée, dépourvue de carène et terminée au sommet en deux longues pointes assez fortes, légèrement scabres; les glumellules sont nulles ou presque, les six étamines ont leurs filets d'abord entièrement soudés en tube, puis soudés dans la partie inférieure et irrégulièrement distincts au sommet, les anthères basifixes sont obtuses à la partie supérieure et deviennent exsertes; l'ovaire linéaire-oblong est surmonté d'un style très long et assez épais; les trois stigmates sont exserts, courts et plumeux.

Par la soudure de ses filets staminaux, le genre *Neohouzeaua* a des affinités avec le genre *Oxytenanthera*, mais son inflorescence n'est pas formée de capitules d'épillets, ses étamines ont des anthères obtuses, enfin sa glumelle supérieure est bicuspidée et bien caractéristique.

Ce nouveau genre se rapproche des *Teinostachyum*, comme le donne à penser l'assimilation de Gamble, mais les filets staminaux des *Neohouzeaua* sont soudés et non libres, les glumellules sont nulles ou très rudimentaires, la glumelle

supérieure est divisée en deux pointes effilées et son sommet est non ou à peine caréné. Ce dernier caractère rapproche les *Neohouzeaua* des *Schizostachyum*, mais les premiers se distinguent des seconds par leurs filets staminaux soudés et non entièrement libres et aussi par leurs épillets sans rudiment de fleur supérieure.

La glumelle supérieure divisée en deux lobes aristiformes rappelle la glumelle supérieure de la fleur supérieure des *Thyrsostachys*, mais dans ce genre les étamines ont leurs filets libres, l'ovaire est stipité et de forme bien différente.

Le *Neohouzeaua mekongensis* A. Camus a été trouvé au Laos, sur les bords du Mékong. Le *N. Dullooa* A. Camus est une espèce de l'Inde (Bengale, Boutan, Silhet, Chittagong, Assam) et du Tonkin.

Le *Chenopodium ambrosioides* Auctorum, polycarpien, étudié en son double stade de développement

PAR M. ALFRED REYNIER.

I

Dans mon intitulé, *Auctorum* vient à la suite de *Chenopodium ambrosioides* à cause de deux légitimes points de départ de la présente étude :

1° En plaçant l'Ansérine qui va nous occuper sous la consécration (plus explicite que celle de « L. = Linné ») de tous les auteurs faisant usage du qualificatif *ambrosioides* créé par Gaspard Bauhin, je me conforme[1] irréprochablement à la

1. S'il n'était pas prescrit par le Congrès international viennois : « La Nomenclature botanique commence avec Linné », peut-être aurais-je eu la tentation de remplacer le binôme *Chenopodium ambrosioides* Auctorum par les deux premiers mots du vocable-phrase prélinnéen « *Chenopodium lycopifolium...* » de Dillenius, *Hortus Elthamensis*, 1732 ; car le professeur de l'Université d'Oxford eut le mérite de se borner à dire touchant les feuilles bractéales trop mises ensuite en relief par Linné : « Quæ folia ad basim et in medio caule ampliora, in immo caule et in